

# LE DEVOIR

ACTUALITÉS

« Mon fils paie pour les frasques familiales »

Page A 5

ACTUALITÉS

Au tour des dissidents de s'accorder un sursis

Page A 3

VOL. XCII N° 102

LE JEUDI 10 MAI 2001

87c + TAXES = 1\$

## Les Cris demandent à Washington d'imposer des droits sur le bois québécois

Marie Cardinal,  
1929-2001

### La clé sur l'ultime porte...

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Voilà les seuls mots pour le dire, malheureusement: Marie Cardinal est morte. Âgée de 72 ans, la romancière féministe est décédée, hier en France, des suites d'un cancer.

Marie Cardinal partageait sa vie entre le Québec et la France depuis le début des années 60. Elle était l'épouse de l'homme de théâtre québécois Jean-Pierre Ronfard et la mère de la metteuse en scène Alice Ronfard.

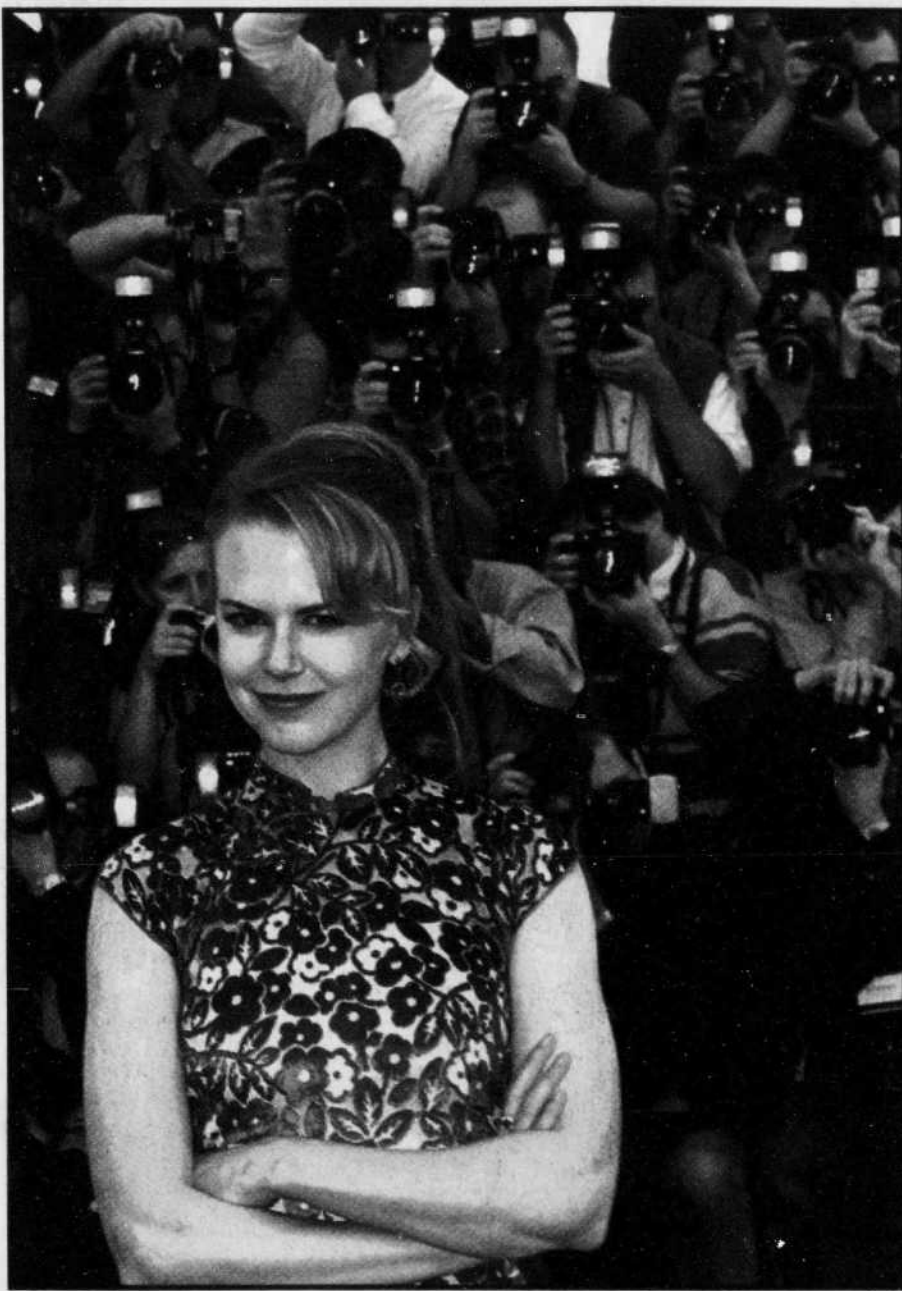
D'abord journaliste, Mme Cardinal a commencé à publier des livres, souvent autobiographiques, au début des années 60. En 1962, *Écoutez la mer* obtenait le Prix international du premier roman. Ses œuvres subséquentes, comme *La Clé sur la porte* (1972), racontant sa vie débridée et hors normes, lui ont assuré une réputation internationale, surtout dans la francophonie. Ses œuvres sont maintenant traduites dans une vingtaine de langues. A lui seul, *Une vie pour deux* (1979), où elle évoque la vie de couple et s'interroge sur la définition de l'amour, a été écoulé à plus d'un million d'exemplaires dans le monde.

En 1976, *Les Mots pour le dire*, son texte le plus célèbre, recevait le prix Lettré. Récit sans fioritures sur sa naissance non désirée et la dureté cassante de sa mère, les mots en question se voulaient ceux des êtres blessés, traqués par la vie, les propos et confidences livrés au psychanalyste, les paroles intimes révélant les dangereuses profondeurs de chacun, les incurables douleurs personnelles, les funestes fêlures de l'existence.

*« J'ai mené une vie qui m'a passionnée parce qu'elle était un bouleversement par rapport à ma jeunesse. J'ai raconté mon expérience et, par une chance formidable, mes livres ont rencontré un large public »,* disait dans les années 80 celle qu'un critique a qualifiée d'*« un de nos meilleurs envoyés spéciaux sur le*

VOIR PAGE A 8:  
CARDINAL

### Le cirque



Nicole Kidman le sait: elle fait tourner les têtes et cliqueter les appareils photo. Reine des séductrices, l'actrice australienne a posé devant un mur de photographes alors qu'elle était de passage à Cannes où le film *Moulin Rouge*, dans lequel elle tient le rôle principal, est en compétition pour la palme d'or.

REUTERS

LOUIS-GILLES FRANÇEUR  
LE DEVOIR

Les Cris de la Baie-James vont demander aujourd'hui au département du Commerce des États-Unis d'imposer des droits compensatoires sur les exportations de bois d'œuvre québécois parce que Québec, selon eux, subventionne directement et indirectement son industrie forestière en imposant des royalties sans rapport avec la valeur marchande de ses forêts et en ne soumettant ses exploitants à aucune règle environnementale conforme à ses engagements.

Selon le mémoire des Cris, obtenu par *Le Devoir*, non seulement la faiblesse des normes environnementales en forêt boréale est contraire aux dispositions de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, le Québec est aussi allé jusqu'à amender sa Loi de l'environnement pour réduire davantage les obligations des entrepreneurs forestiers, pratiquant une sorte de dumping antiécologique pour réduire leurs frais aux dépens des concurrents américains.

Le mémoire des Cris sera présenté aujourd'hui à Washington dans le cadre de celui soumis par trois grands groupes environnementaux américains, soit le Natural Resources Defense Council (NRDC), la Northwest Ecosystem Alliance et Defenders Of Wildlife. A titre d'organismes américains, ils ont seuls le droit de soumettre des plaintes et des propositions.

Le mémoire des trois groupes en question demande par ailleurs au département du Commerce américain d'imposer une taxe de 3,5 % de la valeur annuelle des exportations de bois d'œuvre de la Colombie-Britannique, parce que le gouvernement fédéral aurait omis, au cours de la dernière année, d'appliquer ses normes sur les bandes riveraines aux rivières à saumons de cette province, dénuées par les exploitants forestiers.

Quant aux Cris, qui n'ont pas fixé de montant précis aux droits compensatoires qu'ils souhaitent voir imposer au bois d'œuvre provenant du Québec, ils ont souligné estimer à 500 millions la valeur des dommages que cause l'incurie de Québec et de son industrie forestière aux écosystèmes nordiques. C'est ce montant qu'ils réclament depuis un an dans une poursuite-fléuve dirigée contre Québec et ses industriels.

En 1999, le Québec a exporté aux États-Unis pour plus de dix milliards de dollars en produits forestiers. Selon les Cris, le Québec subventionne «directement»

Les Cris estiment à 500 millions la valeur des dommages que cause l'incurie de Québec aux écosystèmes nordiques

VOIR PAGE A 8: CRIS

### Ottawa demeurera bilingue

JEANNE CORRIVEAU  
LE DEVOIR

Ottawa conservera son statut bilingue. Ainsi en ont décidé les membres du conseil municipal au terme d'une longue journée de débats. Les résidents de tous les quartiers de la nouvelle ville issue des fusions municipales auront ainsi droit à des services dans la langue de leur choix. La tâche n'aura pas été facile pour les élus.

C'est à 17 contre 5 que les conseillers ont adopté la politique de bilinguisme, mettant ainsi fin à une saga qui s'est échelonnée sur 18 mois. Lors des échanges au conseil, le maire, Bob Chiarelli, a imploré les élus de mettre de l'eau dans leur vin et de ne pas succom-

VOIR PAGE A 8: OTTAWA

## INDEX

7	8313 00067	2	
Annonces.....	B5	Idées.....	A7
Avis publics.....	B4	Le monde.....	B7
Bourse.....	B2	Les sports.....	B6
Culture.....	B9	Mots croisés.....	B5
Économie.....	B1	Télévision.....	B8
Éditorial.....	A6	Météo.....	B6

### Émotion et mondialisation

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR À CANNES

Cannes — C'est peut-être parce que je suis Québécoise, donc un peu pointilleuse sur ces questions, mais ça m'irrite toujours quand une conférence de presse cannoise s'orchestre, sans raison valable, en anglais. Celle du jury, hier, par exemple. Il y a une langue nationale qui bascule ici au profit de celle d'Hollywood.

Ces conférences de presse sont animées par Henri Béhar, l'ex-correspondant du *Monde* à New York. Il est très bien, soit dit en passant, Henri Béhar, toujours en noir, dodu, coloré, brillant, un brin flagorneur, avec un côté XIX<sup>e</sup> siècle. Un vrai personnage quasi mythique, qui fume d'ailleurs comme un pompier tout au long de l'exercice en se fichant que ça embrouille l'image des caméras. Mais il donne trop dans l'anglais. Hier, donc, il nous a

présenté tout son monde dans la langue que Molière ne parlait pas. Or la majorité de ce jury est francophone: les actrices Charlotte Gainsbourg et Sandrine Kiberlain, le cinéaste et acteur Mathieu Kassovitz, l'écrivain Philippe Labro et la cinéaste tunisienne Moufida Tatlil. Il y avait quand même à leurs côtés le réalisateur italien Mimmo Calopresti, le cinéaste américain Terry Gilliam, l'actrice anglaise Julia Ormond, le réalisateur taiwanais Edward Yang et, bien sûr, la présidente du jury, la Norvégienne Liv Ullmann, mais

ça ne justifie pas tout. Une chance qu'elle était là, Liv Ullmann. Pas un mot sur le fait qu'elle a remplacé à pied levé l'Américaine Jodie Foster, qui avait accepté la présidence du jury puis dut y renoncer, incapable de quitter un plateau de tournage avant la grève appréhendée

de tournage avant la grève appréhendée

VOIR PAGE A 8: CANNES

■ Autres informations en page B 10

### Pas de fouet pour le député qui n'aide que les électeurs libéraux

HÉLÈNE BUZZETTI  
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Un député libéral de Toronto, Tom Wappel, a refusé d'aider un de ses commettants parce qu'il n'avait pas voté pour lui aux dernières élections, mais le premier ministre, Jean Chrétien, ne juge pas nécessaire de le punir ni même de le blâmer.

Le commettant en question s'appelle Jim Baxter, un vétéran de 81 ans vivant avec son épouse Mary, 75 ans, dans un petit appartement de la circonscription de Scarborough Southwest. M. Baxter est aveugle et atteint de surdité avancée. Il était dans la marine pendant la Seconde Guerre mondiale mais a dû la quitter en 1943 pour cause de blessure et a joint un an plus tard la marine marchande. Il sollicitait l'ai-

VOIR PAGE A 8: LIBÉRAL

## ACTUALITÉS

Le juge Flahiff purgera sa peine

Page A 5

C a h i e r s p é c i a l

Nouvelles technologies

Commerce électronique



0101



mai 2001

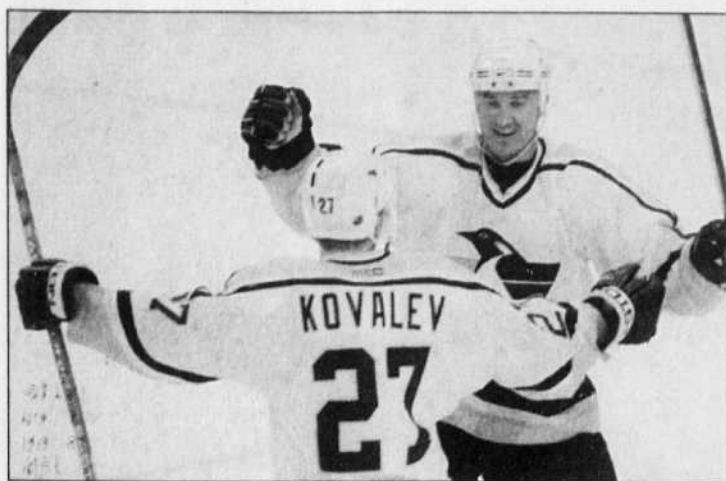
Tombée publicitaire le 11 mai 2001

LE DEVOIR

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Séries Pittsburgh-Buffalo



Mario Lemieux, on l'a dit et redit, peut marquer de toutes les façons.

## Au bon endroit, au bon moment

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Mario Lemieux a marqué un but plus ou moins chanceux pour venir à la rescousse de ses Penguins une énième fois à une minute 18 secondes de la fin de la troisième période du sixième match de la série contre les Sabres de Buffalo. «J'étais au bon endroit au bon moment», a-t-il simplement déclaré. Oui, mais pourquoi lui, justement? Il y avait 12 joueurs dans le territoire des Sabres quand la rondelle lancée par Alexei Kovalev s'est élevée très haut dans les airs après avoir touché Curtis Brown, six pour marquer un but égalisateur, six pour l'empêcher. Or seul «Super Mario» s'est trouvé «au bon endroit au bon moment». C'est ce qui arrive quand on a un talent supérieur. «J'ai bien suivi la rondelle, mais Dominik ne l'a pas vue. Ça m'a surpris», a commenté Lemieux. Et si ses coéquipiers l'ont vu, ils ont mal réagi. Il n'y avait que Rhett Warrenner pour tenter d'empêcher Lemieux de s'y prendre à deux reprises pour lancer derrière Hasek la rondelle bondissante, qui a atterri juste aux pieds du gardien. Comme par hasard, Lemieux, qui doit être le joueur le plus sur-

veillé de la planète, était encore bien placé. Lemieux, on l'a dit et redit, peut marquer de toutes les façons. On parle d'un joueur qui a déjà marqué cinq buts dans un match, chaque fois dans une situation différente: à cinq contre cinq, à quatre contre quatre, en avantage et en désavantage numérique et, finalement, dans un filet désert. Ce but de mardi était son premier depuis la première période du premier match de la série. «Ce sont les séries, a-t-il rappelé, et on ne va pas marquer trois, quatre ou cinq buts. On affronte une bonne équipe et le meilleur gardien au monde. Si vous obtenez un ou deux buts, c'est déjà beaucoup.» Entre-temps, Mario s'est transformé en meilleur joueur défensif au monde, lui qui a prêté la défense dès son retour au jeu comme seule façon de se rendre loin dans les séries. Ce qui ne l'empêchait pas de dominer les marqueurs et les compteurs des séries avec six buts et 14 points en 12 matchs. Quant à son but «chanceux», plusieurs joueurs des Penguins ont estimé que c'était à leur tour de profiter d'un coup de chance dans cette série. On avait encore en mémoire les deux buts chanceux des Sabres lors du match précédent à Buffalo.

Championnat mondial de hockey

## Le Canada sera privé de Joe Thornton

PIERRE LEBRUN  
PRESSE CANADIENNE

Le Canada devra surmonter la perte d'un autre élément important quand il entreprendra le tour éliminatoire du championnat mondial de hockey, aujourd'hui.

Joe Thornton, premier joueur réclamé lors de la séance de repêchage de 1997, ratera le reste du tournoi parce qu'il a été victime d'une commotion cérébrale lors de la défaite de 4-2 du Canada face à la République tchèque, mardi.

Le joueur de centre des Bruins de Boston est demeuré alité hier pendant que ses coéquipiers se sont entraînés à l'aréna Preussag en vue de leur affrontement des quarts de finale contre les États-Unis, aujourd'hui.

Équipe Canada doit déjà se tirer d'affaires sans les services de l'attaquant Michael Peca (joue fracturée) et du gardien Roberto Luongo (doigt fracturé).

«Heureusement que nous avons demandé à Brenden Morrow de s'amener rapidement en Allemagne», a souligné le directeur général Lanny McDonald.

Morrow, des Stars de Dallas, fera ses débuts dans le tournoi, aujourd'hui, permettant au Canada de miser sur quatre trions. L'équipe canadienne a aussi ajouté un autre joueur à sa formation: le vétéran attaquant Kirk Muller, qui en sera à sa cinquième participation au championnat.

Muller doit arriver en Allemagne aujourd'hui mais n'affrontera pas les États-Unis.

«Il est un grand leader, a dit McDonald en parlant de Muller. Nous avons besoin d'un joueur de sa trempe parce que nous sommes une jeune équipe.»

Les joueurs canadiens conservent un bon moral malgré la perte de Thornton.

«La satisfaction ne sera que plus grande quand on gagnera la médaille d'or», a lancé le joueur de centre Vincent Lecavalier, du Lightning de Tampa Bay.

### Équipe Canada est à trois victoires de la médaille d'or

Équipe Canada est à trois victoires de la médaille d'or. Le premier défi, celui des États-Unis, est de taille. «Je sais que rien ne fait plus plaisir aux Américains que de nous battre», a souligné le gardien Fred Brathwaite.

Contrairement aux Canadiens, qui forment la plus jeune équipe du tournoi, les Américains misent sur un mélange de jeunesse et d'expérience.

Les jeunes Tim Connolly, des Islanders, et David Legwand, des Predators de Nashville, sont leurs meilleurs marqueurs tandis que les vétérans Phil Housley, des Flames de Calgary, et Eric Weinrich, des Bruins de Boston, sont les leaders en défense.

Deux attaquants du Canadien font partie de l'équipe américaine: Craig Darby et Jim Campbell.

Robert Esche, des Coyotes de Phoenix, et non le gardien recrue Rick Dipietro, des Islanders de New York, devrait être devant le filet des Américains.

Devils 5, Maple Leafs 1

## Les Devils complètent leur remontée

PRESSE CANADIENNE

East Rutherford — Samedi dernier, les joueurs des Maple Leafs de Toronto étaient confortablement installés dans le siège du conducteur. A compter d'aujourd'hui, ils regarderont le reste des séries éliminatoires dans le confort de leur domicile!

Les Maple Leafs ont vu leur rêve de gagner une première coupe Stanley en 34 ans s'écrouler, hier,

lorsqu'ils ont subi un revers de 5-1 aux mains des Devils du New Jersey lors du septième et décisif match de cette série pour hommes.

Malgré l'absence de Scott Niedermayer, les hommes de Larry Robinson ont complètement embouteillé l'offensive des Maple Leafs, la limitant à 16 tirs. Les Devils ont obtenu seulement 20 tirs sur Curtis Joseph, qui ne peut être blâmé pour le revers.

A compter de samedi, les Devils affronteront Mario Lemieux et les Penguins de Pittsburgh ou encore Dominik Hasek et les Sabres de Buffalo en finale de l'Association de l'Est.

Pour la cinquième fois de la série, et la quatrième en autant de matchs au Air Continental Arena, les Maple Leafs ont été les premiers à s'inscrire au pointage. Steve Thomas a profité d'une pénalité à Jason Arnott pour déjouer Martin

Brodeur à l'aide d'un tir du poignet à mi-chemin du premier vingt.

Comme lors du deuxième match, les Devils ont explosé en deuxième période, marquant quatre buts sans riposte.

Sergei Nemchinov a sonné la charge dès la deuxième minute de jeu, complétant une belle passe d'Alexander Mogilny.

Ensuite, Patrick Elias a pris les choses en main. En moins de deux minutes au milieu de la période, Elias a décoché deux tirs sur réception qui n'ont laissé absolument aucune chance à Joseph.

Puis, avec moins de six minutes à jouer à la période, Scott Stevens a laissé filer un tir bas que n'a jamais vu Joseph. Cette fois, il n'était pas question que les Devils laissent filer cette priorité. Ils ont même ajouté un cinquième but, celui de John Madden au milieu de la troisième période.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	20	12	625	—
Atlanta	15	18	455	5 1/2
Floride	14	17	452	5 1/2
New York	14	18	438	6
Montréal	12	21	364	8 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	21	12	636	—
St. Louis	17	15	531	3 1/2
Houston	16	15	516	4
Milwaukee	17	16	515	4
Cincinnati	16	16	500	4 1/2
Pittsburgh	12	20	375	8 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	18	15	545	—
San Francisco	17	15	531	1/2
Arizona	17	16	515	1
Colorado	16	16	500	1 1/2
San Diego	16	16	500	1 1/2

Hier

Chicago Cubs à Milwaukee, 13h05  
St. Louis à Pittsburgh, 2h05  
Philadelphie à Houston  
N.Y. Mets au Colorado  
Cincinnati en Arizona  
Atlanta à San Diego  
Floride à Los Angeles  
Montréal à San Francisco

Aujourd'hui

Chicago Cubs à Milwaukee, 13h05  
Pittsburgh à St. Louis, 13h10  
N.Y. Mets au Colorado, 15h05  
Montréal à San Francisco, 15h35  
Atlanta à San Diego, 17h05  
Floride à Los Angeles, 22h10

Demain

Houston à Cincinnati, 19h05  
Pittsburgh à Milwaukee, 20h05  
Chicago Cubs à St. Louis, 20h10  
Montréal au Colorado, 21h05  
Philadelphie en Arizona, 22h05  
Floride à San Diego, 22h05  
Atlanta à Los Angeles, 22h10  
N.Y. Mets à San Francisco, 22h35

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	20	13	606	—
New York	20	14	588	1/2
Toronto	19	14	576	1
Baltimore	14	20	412	6 1/2
Tampa Bay	10	23	303	10

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	22	9	710	—
Minnesota	22	9	710	—
Detroit	14	17	452	8
Chicago	11	19	367	10 1/2
Kansas City	11	22	333	12

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	24	9	727	—
Anaheim	15	17	469	8 1/2
Oakland	13	20	394	11
Texas	12	21	364	12

Hier

Seattle 10 Boston 5  
Detroit 3 Texas 2  
Oakland 8 Toronto 5  
N.Y. Yankees 2 Minnesota 0  
Cleveland 5 Kansas City 1  
Baltimore 8 Tampa Bay 6  
Anaheim à Chicago White Sox

Aujourd'hui

Texas à Detroit, 13h05  
Kansas City à Cleveland, 19h05  
Oakland à Toronto, 19h05  
Minnesota à N.Y. Yankees, 19h05  
Seattle à Boston, 19h05  
Baltimore à Tampa Bay, 19h15  
Anaheim à Chicago White Sox, 20h05

Demain

Anaheim à Detroit, 19h05  
Tampa Bay à Cleveland, 19h05  
Seattle à Toronto, 19h05  
Baltimore à N.Y. Yankees, 19h05  
Oakland à Boston, 19h05  
Kansas City au Minnesota, 20h05  
Texas à Chicago White Sox, 20h05

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

**Demi-finales d'association**  
Association de l'Est  
Hier  
Toronto 1 New Jersey 5  
Aujourd'hui  
Pittsburgh à Buffalo, 19h30  
Association de l'Ouest  
Hier  
Los Angeles au Colorado

EN BREF

### Safin et Kafelnikov trébuchent

Rome (AP) — Après Pete Sampras et Andre Agassi la veille, l'omnium de tennis d'Italie a perdu hier une autre tête d'affiche en Marat Safin, sorti dès le deuxième tour par le Suisse Roger Federer qui l'a emporté 4-6, 6-4, 7-6. Safin, tête de série numéro deux, a été suivi dans sa chute par son compatriote russe Evgeni Kafelnikov, tête de série numéro 6, battu en trois manches 7-6, 1-6, 7-5 par l'Espagnol Jacobo Diaz, issu des qualifications. Le Suédois Thomas Enqvist, tête de série numéro 13, n'a pas fait mieux face à l'Allemand Nicolas Kiefer, s'inclinant sur le même score que Kafelnikov. Federer rencontrera au troisième tour le Sud-Africain Wayne Ferreira, venu à bout du Britannique Greg Rusedski. Le favori brésilien Gustavo Kuerten a échappé à la déconfiture des ténors en défaisant facilement l'Américain Michael Chang 6-1, 6-1. L'Espagnol Alex Corretja, n° 10, est difficilement venu à bout de son compatriote Albert Portas en trois manches 6-7, 6-2, 6-4.

en collaboration avec :

**LE DEVOIR**

VOUS INVITE À COURIR  
LA CHANCE DE PARTIR POUR LE

**MAROC**

GAGNEZ UN VOYAGE d'une semaine (6 nuits) pour 2 personnes incluant le petit déjeuner

**DALMEIRAE GOLF PALACE & RESORT MARRAKECH**

- Cinq rondes de golf sur un parcours exceptionnel
- Un club house unique avec 6 restaurants et cinq piscines
- Un service 747 de Royal Air Maroc

LE TOUT D'UNE VALLÉE DE **3 100 \$**

Faites-nous parvenir les coupons de participation qui seront publiés dans Le Devoir avant le 16 mai 2001.

**LE DEVOIR**

Retourner par la poste à  
Concours Partir pour le MAROC  
2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage  
Montréal, Qué., H3A 3S1

Le tirage aura lieu le 18 mai 2001 à 15h.  
Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans ou plus.  
Un seul coupon par enveloppe. Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.  
Les conditions et règlements de concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Nom : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... App. : .....  
Code postal : .....  
Téléphone : (résidence) ..... (bureau) .....  
Courriel : .....  
Question mathématique : (65+35) ÷ (2X5) = .....  
Abonné au Devoir : oui ..... non .....

**LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA**

**MONTREAL**

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 27	min 11	max 23	11/19	8/19

**QUÉBEC**

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 25	min 8	max 23	8/18	6/15

**OTTAWA**

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 25	min 12	max 22	10/19	6/19

**Météo-Conseil** 1 900 565-4455  
Frais applicables  
La météo à la source

Environnement Canada

• CULTURE •

FESTIVALS

# Orford donne son la

LE DEVOIR

Musique et danse, musique et lettres, musique et arts visuels: le prochain Festival Orford s'organise entre autres autour d'événements multidisciplinaires. La programmation du festival organisé par le Centre d'arts Orford, dans les Cantons-de-l'Est, était dévoilée hier. Pour célébrer son cinquantième anniversaire, le centre propose huit semaines de festivités, du 26 juin au 19 août.

■ La série MusiquePlus comprend six prestations multidisciplinaires: un concert Beethoven et Klimt (29 juin); une rencontre entre l'ensemble Pentaèdre et les Mimes Omnibus (6 juillet); une soirée littéraire liant le Trio Hochelega aux récitants Rosemarie Landry et Albert Millaire (27 juillet); une autre en compagnie de l'artiste Rober Racine au piano et du danseur Elijah Brown, de la Compagnie Marie Chouinard (3 août); un spectacle où le Quatuor Molinari partagera la scène avec son mécène, le peintre abstrait Guido Molinari (10 août); un happening d'improvisation jazz avec la projection de films muets (17 août).

■ Dans le cadre de l'événement Orford en fête, le festival offre huit concerts: deux récitals de piano de Menahem Pressler (30 juin) et André Laplante (7 juillet); les chambristes d'Orford (trois fois durant l'été) et les vents d'Orford, un nouvel ensemble formé par Robert Langevin, Louise Pellerin, André Moisan, Stéphane Lévesque, James Sommerville et Henri Brasseur; deux concerts à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, donnés par l'organiste Dom André Laberge et Paul Merklo, trompettiste solo de l'OSM; la présentation de *La Création*, d'Haydn, par le nouvel Ensemble Montréal (chœur et orchestre), sous la direction d'Agnès Grossmann (19 août, en clôture du festival).



Agnès Grossmann

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

■ Un week-end dit du *Bourgeois gentilhomme* et sa suite, une célébration des arts lyriques et théâtraux: la pièce de Molière est présentée par les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Québec, avec une «coloration» musicale de Richard Strauss; l'opéra *Ariadne auf Naxos*, du librettiste Hugo von Hofmannsthal et du même Strauss, dans une mise en scène de Titus Hollweg qui dirige les chanteurs-stagiaires de l'Atelier

lyrique d'Orford. Le festival propose aussi une journée spéciale pour les enfants avec l'événement *Raconte-moi une symphonie* (15 juillet), des concerts de stagiaires, une mini-tournée des villes environnantes, huit conférences de Carol Bergeron en ouverture des concerts de la série Orford en fête et, tous les mardis soir, une conférence du critique du *Devoir* François Toussaint sur le thème «Des styles musicaux au miroir de leur environnement culturel».

Claire Pelletier au Gesù

## L'indicible beauté du monde a une voix

SYLVAIN CORMIER

Ca m'est arrivé à mi-chemin de la première partie, quand Claire Pelletier a chanté *La Manicoutai* de Vigneault, cette mélodie aussi impossible à franchir qu'une série de caps de roche entrecoupés de gouffres. Avant, la sono était mal ajustée, irritante dans les aigus, séparant trop sèchement la voix de l'instrumentation (billet d'excuse: le sonorisateur était tout neuf, le précédent ayant quitté quatre jours plus tôt). Pendant *La Manicoutai*, donc, je vous le dis comme je l'ai vécu, la voix de Claire Pelletier m'a légèrement soulevé de mon siège capitonné du Gesù: j'en jurerais, j'étais en apesanteur. Lévitant de plaisir. Le voyage du touriste-astronote Tito à peu de frais. Je me suis souvenu à ce moment-là que c'était précisément ça que ça faisait, être en présence de Claire Pelletier devant soi sur scène: une sorte de bonheur de l'oreille qui fait frissonner l'échine tout en réchauffant le corps, un drôle d'état qui place l'auditeur très exactement à la frontière du solide et du liquide.

Comprenez qu'hier soir au Gesù, à la première montréalaise du nouveau spectacle de Claire Pelletier (elle y sera aussi de vendredi à dimanche, ainsi qu'en supplémentaires du 17 au 20 octobre), j'étais tantôt soulevé, tantôt liquéfié. Plus qu'heureux, quoi. Heureux et demi. Si heureux que

Claire Pelletier réussissait encore une fois à m'amener, comme elle disait, «en voyage à travers des mythes, des contes, des légendes, en d'autres temps, en d'autres lieux». Un terrain qui n'est pas naturellement le mien: je ne vais pas aux fêtes médiévales, ni ne rêve d'ancêtres de la Celte antique, pas plus que je n'ai la fibre autochtone facile à titiller. Par elle, par sa voix, par son art d'interpréter, j'étais pourtant l'Abélard de son Héloïse dans *Mon Abélard, mon Pierre*, je voyais son *Vaisseau fantôme*, apprenais par coeur *Le Discours d'Aristophane* et découvrais les étoiles par les yeux de Galileo.

Je ne connais rien de plus convaincant que la voix de Claire Pelletier. Et je sais pourquoi: question d'économie, assurément. Claire Pelletier, je l'ai déjà écrit, sait évoquer énormément sans multiplier les effets: son affaire, c'est l'essentiel, point à la ligne. Jamais une note indument allongée, jamais une pirouette pour impressionner, jamais trop, jamais pas assez. L'équilibre jamais rompu. La prise directe au sol. Tout ce qu'elle chante semble absolument vrai, qu'il s'agisse d'une histoire de diable comme *L'An Mil* ou d'une allégorie comme *La Caverne*. Jamais d'embroufe: je l'en crois profondément incapable.

Cela dit, hier, pour la première fois depuis que je la suis de spectacle en spectacle, je la sentais un tantinet mal à l'aise: enfin appuyée

par une grosse machine de spectacle, elle disposait d'un décor (de grands signes cabalistiques), d'éclairages étudiés et, osons le mot, d'une mise en scène, et en paraissait quelque peu intimidée, pour ne pas dire coincée aux entournures: gestuelle télégraphiée, enchaînements trop écrits, le contexte sentait le neuf et, en cela, le spectacle ne lui appartenait pas encore. Elle a tout de même fini par se l'approprier. L'arrivée d'un accordéoniste de son coin de pays (Saint-Pascal-de-Kamouraska) en fin de deuxième partie lui a fait le plus grand bien: *Usons librement de nos biens*, puis *Coton*, pièces traditionnelles québécoises, ont carrément libéré la Claire roublarde de ses gonds. Sa propre *Kabir Kouba* en était bouillonnante de joie.

J'en ressortais avec une question: les chansons de Claire Pelletier, si belles et si justement rendues soient-elles, laissent-elles libre cours à son tempérament? Claire Pelletier peut tout chanter et tout chanter magnifiquement, c'est acquis: son cher monde de musique d'inspiration celtique n'en montre probablement que la part la moins spectaculaire. Pour l'heure, c'est déjà de quoi être heureux et demi. Mais on lui souhaitera, avec les moyens dont elle dispose maintenant, quelques éclats de réperoire en plus, histoire d'éblouir ceux à qui la plus belle voix du Québec d'aujourd'hui ne suffit pas encore.

# Shazam!

Un spectacle danse, cirque et multimédia de Philippe Decouflé

Les spectacles d'ouverture et de clôture des JEUX OLYMPIQUES D'ALBERTVILLE... c'est lui!

La Cérémonie du Cinquantième du FESTIVAL DE CANNES... C'est lui!

SHAZAM! ... c'est lui!

Du 10 au 13 mai  
Au Centre Pierre-Péladeau  
300, boul. de Maisonneuve est

Prix spéciaux pour famille  
le 12 mai à 14h



Shazam! séduit New York!  
« is a dazzling entertainment and a MAJOR WORK »  
«... MARVELOUS DANCERS...» New York Times  
« Après Shazam!, la foule ne laisse pas les artistes quitter la scène, avec l'espoir, peut-être, de revoir le spectacle une autre fois... » Newsday, N

Billets  
987-6919

CBC  
Radio-Canada  
LE DEVOIR

Une codiffusion:

DANSE  
Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure

# Marc-André Hamelin

Les Radio-Concerts  
du Centre Pierre-Péladeau

Expérience  
inedite:

Ad lib, 17h

Le pianiste Marc-André Hamelin invite les mélomanes à un récital impromptu. Au programme: ses inspirations du moment.

20h

Marc-André Hamelin fait équipe avec le réputé pianiste anglais Piers Lane dans la 2<sup>e</sup> Suite de Rachmaninov op. 17, la Fantaisie sur « Porgy and Bess » de Grainger et la Sonate en fa mineur op. 34a de Brahms.

Lundi 14 mai



chaîne culturelle  
Radio-Canada

Desjardins

LE DEVOIR

Billets 987-6919

Admission 790-1245  
www.admission.com

Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure  
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

7<sup>E</sup> MONDIAL DE LA LITTÉRATURE  
DU 11 AU 19 MAI 2001  
INFO-FESTIVAL  
(514) 844-2172  
www.uneq.qc.ca/festival

PLUS DE 150 ÉCRIVAINS,  
D'ICI ET D'AILLEURS,  
COMÉDIENS, DANSEURS,  
PEINTRES, MUSICIENS,  
CHANTEURS ET CINÉASTES  
VOUS INVITENT  
À LA GRANDE FÊTE  
LITTÉRAIRE DU PRINTEMPS!

UNE PRÉSENTATION DE L'UNION DES ÉCRIVAINES ET ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS